

son aise à l'ombre de la vraie religion. Placés comme vous l'êtes, messieurs, sur le rocher inébranlable de la vérité révélée, vous pouvez voir surgir sans vous troubler les hypothèses soulevées par l'esprit investigator du siècle, convaincus qu'au jour où elles se dégageront complètement des nuages de l'incertitude, elles viendront elles aussi rendre un tribut de louanges empressées au Christ et à son Eglise.

“ Vous avez déclaré, Monseigneur, que vous voyez dans ma mission une nouvelle preuve de la sollicitude du Pape pour le Canada, et pour ma part je suis heureux de pouvoir affirmer en public qu'il ne faut pas chercher ailleurs que dans cette sollicitude la raison de mon arrivée parmi vous.

“ Quant à la paix dont vous venez de saluer l'aurore, ai je besoin de le dire, elle dépend beaucoup de la coopération de tous les catholiques. Celle de l'Université-Laval est assurée par la dernière phrase de votre discours en termes que je ne puis assez apprécier.

“ Coopérer avec le Pape, ce n'est pas se provoquer les uns les autres par écrit ou en paroles et envenimer les esprits en continuant ou en faisant revivre sans cesse dans un sens ou dans l'autre les discussions et les récriminations ; coopérer avec le Pape, ce n'est pas non plus chercher à amoindrir l'autorité sacrée des évêques toujours unie à celle du Souverain Pontife lui-même. Non, agir ainsi ce n'est guère préparer la voie à celui qui parle pour enseigner la vérité et faire régner l'amour.

“ Le devoir du catholique, de quelque parti politique qu'il soit, est clair en ce moment : c'est d'attendre avec confiance, et d'accepter avec joie, la direction que lui donne le chef de l'Eglise qui est le premier à veiller aux intérêt religieux de ses enfants.”

Voilà un programme digne du Canada.

Nous souhaitons que les catholiques sincères aient assez d'énergie pour secouer les vieilles chaînes qui les rivent comme des esclaves aux partis politiques, et retrouvent dans leur cœur assez de foi pour savoir obéir noblement et courageusement à la direction que l'Eglise ne tardera pas à donner aux Canadiens-français en matière politico-religieuse.

C. J. M.